



Dans une proportion de 40 %, la progression de la production agricole au Canada depuis 40 ans est à mettre au compte d'un meilleur recours aux engrais et aux suppléments.



Importance des engrais et des suppléments

L'industrie de l'agriculture et de l'agroalimentaire compte parmi les secteurs les plus importants et les plus novateurs de l'économie canadienne. Avec des activités qui vont de l'exploitation agricole à la transformation et la fabrication de produits alimentaires partout au Canada, elle rend compte de 1 emploi sur 8 ainsi que de 8 % de l'économie au pays. Ces chiffres augmenteront sans doute, car plus de producteurs agricoles diversifient leur activité en se faisant les fournisseurs d'entreprises nouvelles de biocarburants et de bio-produits.

L'industrie de la transformation et de la fabrication de produits alimentaires emploie quelque 350 000 Canadiens. C'est l'activité qui tient le plus de place dans le secteur manufacturier au Canada. Elle réalise actuellement pour plus de 80 milliards de produits et elle achète environ la moitié de la production vivrière canadienne.

Dans un récent rapport d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, on note que l'agriculture a dominé dans l'économie canadienne pour la croissance de la productivité. La valeur réelle de sa production a triplé au cours des 45 dernières années. « Grâce à l'adoption de nouvelles technologies, à la fabrication de produits de qualité supérieure et à l'application de nouvelles méthodes de production, la croissance de la productivité agricole au Canada a même devancé celle du secteur manufacturier et du secteur des affaires au cours de cette période. »

Comme moteur de la croissance de la production agricole, il y a la disponibilité immédiate d'engrais et de suppléments modernes dont peuvent se servir les exploitants pour que le territoire agricole canadien demeure sain et fécond. Les producteurs achètent pour 2,6 milliards d'engrais et de suppléments tous les ans. C'est plus que ce qui se dépense en pesticides, en semences, en carburants et en autres apports agricoles.

Les exploitants ont accès à une grande diversité d'engrais et de suppléments par lesquels ils peuvent moduler en fonction des besoins les charges nutritives des différents sols. Qu'ils cultivent le blé, le maïs, le canola, la lentille, le pois, les légumes ou les plantes fourragères, engrais et suppléments constituent un ingrédient d'intérêt vital pour une bonne culture.

On estime que, dans une proportion de 40 %, la progression de la production agricole au Canada depuis 40 ans est à mettre au compte d'un meilleur recours aux engrais et aux suppléments, ce qui devrait aider à compenser les pertes de territoire agricole au profit des villes et des zones de protection de l'habitat faunique.



Les exploitants agricoles ont aussi appris à utiliser les engrais et les suppléments avec plus d'efficacité. Ainsi, la production de maïs a augmenté de 74 % aux États-Unis de 1980 à 1990, et ce, avec seulement 3 % d'azote en plus et 20 % et 24 % de phosphate et de potasse en moins. C'est en partie que les producteurs ont su épandre les engrais au bon débit, au bon moment et au bon endroit.

Deux tendances nouvelles indiquent qu'engrais et suppléments continueront à jouer un grand rôle. Il y a d'abord l'imposition d'une teneur minimale en éthanol et en biodiesel des carburants nord-américains. L'éthanol peut être tiré du maïs ou du blé. Bientôt, les herbacées sauvages, la paille, les tiges de maïs et les déchets ligneux deviendront probablement des sources commerciales d'éthanol. Par ailleurs, l'huile de canola ou de soya sera sans doute la première source en importance en Amérique du Nord dans la fabrication de biodiesel.

Pour répondre aux besoins des industries des aliments et des carburants, les producteurs agricoles devront compter sur des variétés culturales d'un rendement supérieur. Il faudra donc qu'ils prêtent une plus grande attention aux besoins nutritifs des terres qu'ils exploitent, d'où une importance toujours plus grande pour les engrais et les suppléments. À terme, l'industrie des bioproduits, qui extrait des substances chimiques des plantes pour réaliser divers produits écologiques renouvelables pour les industries de l'automobile, de la construction et de la rénovation, consommera encore plus même de produits agricoles que l'industrie des biocarburants. Devant une telle demande, il faudra aussi que l'industrie des engrais et des suppléments aide à entretenir la fertilité et la productivité des sols.

Les exploitants agricoles seront de plus en plus amenés à se faire de bons intendants de leurs terres en matière écologique, de sorte que leurs produits ne nuisent ni à la qualité de l'air, ni aux bassins hydrographiques, ni à l'habitat faunique. Dans bien des cas, ils n'auront tout simplement qu'à continuer ce qu'ils font déjà. Dans la conservation des habitats fauniques essentiels et des terres fragiles, une diversité d'engrais et de suppléments seront sans doute là pour aider les producteurs.

En fait, la production alimentaire canadienne est telle que, aujourd'hui, nous pouvons exporter environ 40 % de ce que nous produisons comparativement à 32 % en 1990. Précisons que les Nord-Américains ont les prix de l'alimentation les plus bas au monde grâce à la productivité de l'industrie agroalimentaire.

Coordonnées

Forum canadien sur les produits fertilisants
350, rue Sparks, bureau 802
Ottawa ON K1R 7S5
Courriel : info@cfpf-fcpf.ca
Site Web : www.cfpf-fcpf.ca

C'est avec plaisir qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada participe à la production de cette publication. Avec nos partenaires du secteur, nous nous engageons à sensibiliser davantage les Canadiens et canadiennes à l'importance de l'industrie agroalimentaire au pays. Les opinions exprimées dans cette publication sont celles du Forum Canadien sur les produits fertilisants et non pas nécessairement celles du Ministère.